Figure d'autrefois (François-Jos. d'Hallwyl)

Autor(en): **Koller, Fortuné**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Familienforscher : Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft für Familienforschung = Le généalogiste : bulletin de la Société suisse d'études généalogiques**

Band (Jahr): **3 (1936)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-697170

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DER FAMILIENFORSCHER
Le généalogiste

MITTEILUNGEN der schweizerischen Gesellschaft für Famlilienforschung | BULLETIN de la Société suisse d'études généalogiques

No. 10 III. Jahrgang 3. Oktober 1936

REDAKTION: Dr. ROB. OEHLER, Vennerweg 2, Bern
Dr. A. J. GLOGGNER, Thunstrasse 15, Bern

Figure d'autrefois (François-Jos. d'Hallwyl)

La lecture de vieux papiers fait que ma pensée évoque en ce moment un vaillant fils de l'Helvétie, le maréchal de camp d'Hallwyl.

Appartenant à l'une des plus anciennes maisons de la noblesse suisse, François-Joseph d'Hallwyl naquit le 2 septembre 1719, second fils d'Abraham d'Hallwyl, mort en 1729, qui fut commandant du régiment d'Alsace; sa mère était Françoise Tayac de Celery, d'une excellente famille française.

En 1740, âgé de vingt-et-un ans, il entre au service de la France en qualité de porte-enseigne aux gardes suisses.

Déjà souvent remarqué pour son courage, il se conduit magnifiquement le 11 mai 1745 à la mémorable journée de Fontenoy, ultime adieu en Europe de la fortune des armes à la monarchie française. Colonel en 1749, il passe quelques années aux Antilles, et devient ensuite brigadier et maréchal de camp.

Le roi Louis XV, qui appréciait fort François-Joseph d'Hallwyl, l'honora de nombreuses distinctions.

D'Hallwyl épousa, le 27 avril 1757, une jeune fille charmante et de grande fortune, Marie-Thérèse-Nicole de Midorge. Il habita souvent dorénavant une propriété de sa femme, le château des Trous situé à quatre lieues de Versailles, où, dans une hospitalité

fastueuse et aimable, il recevait la meilleure société de la cour de France.

Ce bon serviteur de la monarchie n'eut pas la douleur de voir renverser le trône par la tourmente révolutionnaire et n'assista pas, le 10 août 1792, au suprême et splendide sacrifice des troupes suisses se dévouant jusque dans la mort à leur serment d'honneur et de fidélité. Il avait quitté ce monde le 6 avril 1785, âgé de soixante-cinq ans.

De son mariage avec mademoiselle de Midorge, d'Hallwyl n'eut qu'un enfant, Marie-Ursule, qui épousa le comte Valentin-Ladislas Esterhazy, de la branche de cette famille établie en France. Esterhazy, très bien en cour, fit une rapide carrière dans l'armée; au début de la révolution, il passa dans l'émigration et mourut en Russie dans l'année 1805.

La descendance de François-Joseph d'Hallwyl s'éteignit en 1858 en la personne de son arrière-petit-fils le comte Valentin-Ferdinand Esterhazy, né à Vienne en 1814, diplomate au service de la Russie, qui mourut célibataire à Paris.

Fortuné Koller, Bruxelles.

Drei Jahre Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Tätigkeitsbericht für die Jahre 1934—1936

Seit der Gründung der Schweizerischen Gesellschaft für Familienforschung in Bern waren am 11. September drei Jahre verflossen. Unsere erste Hauptversammlung fand ein halbes Jahr später, am 18. März 1934, in der Schweizerischen Landesbibliothek, der Kapitale des neueren schweizerischen Schrifttums, statt.

Gewaltige welthistorische Ereignisse haben sich in dieser Zeitspanne vollzogen. Im Süden zerfleischt sich gegenwärtig ein altes Kulturvolk in einem blutigen Bürgerkrieg; was dabei auch an wichtigen Quellen unserer Wissenschaft vernichtet wird, lässt sich